

# Artisan du réveil de l'abbaye de Sylvanès, le père André Gouzes est décédé

Artisan de la renaissance du site de l'abbaye de Sylvanès, le dominicain André Gouzes est décédé à l'âge de 81 ans. Musicien, il a composé une immense œuvre liturgique.

Un voile de tristesse plane sur Sylvanès. Le père André Gouzes est décédé dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 août à l'Ehpad Saint-Dominique de Gramond en Aveyron. Il avait 81 ans.

Né le 6 juin 1943 à Brusque, André Gouzes s'initie très tôt à la musique sur les bancs de l'église de Brusque. Il entre ensuite à 20 ans dans l'ordre des frères prêcheurs et poursuit des études de théologie à Paris et à Montréal au Canada avant d'être ordonné prêtre en 1974.

Chantre au couvent dominicain de Ranguel à Toulouse, au début des années 70, André Gouzes y débute la création de la « Liturgie chorale du peuple de Dieu ». Plus de 3.000 pages dont il compose la musique.

## Il s'installe à Sylvanès en 1975

En septembre 1975, il s'installe à Sylvanès, pour une année sabbatique due à des soucis de santé. « Mon père, garagiste à Brusque, ne comprenait pas comment quelqu'un qui a fait tant d'études jusqu'à 30 ans était assez couillon pour venir vivre ici », disait André Gouzes en août 2006 dans une interview publiée dans « Le Progrès ».

Il s'avère que ce dominicain musicien et mélomane sera l'acteur principal, avec Michel Wolkowsky qu'il avait rencontré en 1970 à Toulouse, de la renaissance de l'abbaye de Sylvanès. Cet édifice de l'art cistercien est patiemment restauré pour être aujourd'hui un centre culturel de rencontre européen qui fait figure d'excellence en formation vocale. Un lieu touristique de premier plan en Aveyron qui accueille chaque été son festival de musiques sacrées et musiques du monde qui en est à sa 47<sup>e</sup> édition cette année.

## Artisan de l'église russe à Sylvanès

Durant plus de 40 ans, André Gouzes ne cessera de développer la renommée de l'abbaye de Sylvanès, notamment en diffusant sa liturgie, chantée dans une quinzaine de pays à travers le monde et à la messe du dimanche à Sylvanès.

En 1993, il fera installer une église russe à vocation œcuménique entre orthodoxes et catholiques non loin des granges de Pessales où il résidait. Construite dans la région de Kirov, elle sera démontée, transportée en France, puis remontée à l'identique durant six mois par des charpentiers russes au milieu de la forêt de Sylvanès. Là même où il aimait contempler la nature, s'y ressourcer et s'émerveiller du silence pour composer sa musique.

André Gouzes est fait officier de l'ordre national du mérite en 1997 et chevalier de la Légion d'honneur en 2006.

## Touché par la maladie d'Alzheimer

Depuis fin 2018, alors qu'il souffrait de la maladie d'Alzheimer, son état de santé fait qu'il entre en institution. C'est ainsi à l'Ehpad Saint-Dominique de Gramond en Aveyron qu'il est décédé dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 août. En 2022, suite à un signalement à la justice pour viol présumé sur mineur, une enquête avait été ouverte. Enquête dont on ignore à ce jour les conclusions.



Le Père André Gouzes est décédé à l'âge de 81 ans. Ici en 2009, avec une sculpture de Zamoyski en mains, aux Granges de Pessales à Sylvanès où il résidait.

Le père André Gouzes repose désormais dans le cimetière de Sylvanès, au chevet de son abbaye. « Le grand œuvre de sa vie et qui demeurera toujours le berceau et le rayonnement de sa création », a souligné Michel Wolkowsky lors des obsèques.

« Mon rêve pour l'abbaye est, plus que jamais, qu'elle puisse vivre sans moi, mais aussi de tout ce que je lui ai ap-

porté. Que plus tard, même sans référence à ma personne, ce lieu continue à vivre de tout ce que j'ai aimé, de tout ce pour quoi je me suis battu, de tout ce que j'ai créé. Et Michel Wolkowsky et ses collaborateurs avec moi », confiait André Gouzes, dans le livre « Sylvanès, histoire d'une passion », réalisé avec le journaliste René Pujol.

**Benoît GARRET**

## « Un artiste amoureux de la beauté et de la joie ! »

Mardi 27 août 2024, lors des obsèques célébrées en l'église abbatiale de Sylvanès, Michel Wolkowsky a rendu un vibrant hommage à André Gouzes son compagnon de route dans la renaissance de ce site.

« Tu fus un être d'exception, intellectuellement brillant, un prédicateur enflammé de Dieu, un Chantre inspiré qui nous laisse un magnifique héritage musical, cette "liturgie du Peuple de Dieu" que nous ne cesserons jamais de chanter, en te portant toujours dans nos pensées et nos cœurs », a-t-il dit à propos de son ami. « Un bâtisseur infatigable à qui cette abbaye doit tant. Un artiste amoureux de la beauté et de la joie ! Un artisan de paix et un pasteur bienveillant à l'écoute de tous ceux qui venaient vers toi et pour lesquels tu as été un guide spirituel inestimable, un homme de foi dont la sagesse et la musique ont touché et changé bien des vies. »

Après lui avoir « simplement dit merci », Michel Wolkowsky a salué ce « compagnon fidèle, exigeant et confiant dans cette extraordinaire aventure de restauration et de

renaissance de notre chère abbaye que nous avons fait rayonner dans le monde entier ».

Avant de le remercier de lui avoir un jour « donné carte blanche au tout début de l'aventure pour créer une vie culturelle, musicale, artistique dont le Festival de musique sacrée ».

« L'Art authentique, disais-tu, nous conduit à la vitalité des sources et des commencements. Il s'insurge contre les routines, les préjugés. Il prend toujours parti contre la mort. Lorsqu'il semble s'y complaire, même révolté, sa souffrance est encore un chemin. Si l'art est savoir-faire, il est aussi savoir être. Il n'est vivant que s'il garde sa force d'insurrection et d'aventure. L'âme tout autant se doit de la garder dans sa quête de Dieu... ou de l'impossible ! »

Et d'ajouter : « Grâce à ton amitié confiante et affectueuse cette aventure a été, pour moi, un apprentissage de vie, un véritable parcours initiatique où j'ai pu découvrir la pleine mesure d'un homme responsable, engagé et amoureux de la vie. »